

à récolter, d'une part, ce que nos anciens missionnaires ont semé depuis plus de 300 ans, dans cette région-ci, et, d'autre part, à courir après les brebis perdues, selon le devoir de tout bon pasteur. De ce côté-ci, j'aurai du travail ; car sur les 500,000 habitants environ de cette sous-préfecture, je n'en compte que 1000 de baptisés et près de 2000 catéchumènes. Mais, c'est précisément là que le charme de la vie de missionnaire est renfermé. Comme tous mes confrères, je suis venu en Chine précisément pour convertir les pauvres païens. Me voilà donc servi à souhait.

Cet été, je ne circulerai pas beaucoup ; car mes braves gens sont surchargés de travail. Maintenant, ce sont les vers à soie qu'il faut nourrir nuit et jour ; dans 15 jours, ce sera la moisson du blé, puis les grandes pluies et les chaleurs, enfin, la moisson des céréales d'automne. L'été est un moment de repos pour le missionnaire ; en dehors des sacrements à porter aux malades, à quelque distance qu'ils se trouvent, il reste à sa résidence.

C'est après la retraite qu'à mon tour j'aurai à abattre de la bonne besogne. De novembre à mai, j'imiterai le juif errant, visiterai toutes mes chrétientés et ferai des contre-visites. C'est un métier qui me conviendra à merveille, attendu que je ne me suis jamais senti la vocation de rond-de cuir. J'attends de la Divine Providence les bien-faiteurs nécessaires pour exécuter mes plans. En Chine plus qu'ailleurs, vous pouvez le croire, il faut de l'argent et beaucoup d'argent pour arriver à un petit résultat. Sans argent, il faut se condamner à l'inaction ou se contenter de rester dans une chrétienté, à poste fixe ; or, pour un missionnaire, c'est dur ; car il sait que sa présence est nécessaire sur tous les points de son district. Je compte donc sur vos prières, pour m'obtenir les ressources dont j'ai besoin.

Voici donc que je commence, à proprement parler, ma vie de missionnaire. Jusqu'ici, socius du P. Pro-Vicaire Apostolique, j'avais à enseigner nos aspirants-séminaristes de Chingchowfu, puis à porter les sacrements aux malades, à toutes les distances désirables pour courir au loin. J'ai même donné la Confirmation à 2 enfants malades.

Enfin, je terminerai ce long bavardage, bien cher Père, en vous disant que je suis postulant... pour le martyre. Il y a quelques jours, on a affiché, dans mon district, des placards pour inciter les païens à exterminer, jusqu'à la racine, toute la semence des chrétiens. A quand l'exécution ? C'est ce qu'on ignore. Mais, d'abord, question